

C259335

## DÉCLARATIONS DE M. WILLKIE

*Candidat républicain  
à la Présidence de la République en novembre 1940*

### I

MESSAGE CONFIE LE 6 FÉVRIER 1941 A LA RADIO-BRITANNIQUE

Je suis d'origine purement allemande. Mon nom de famille n'est pas Willkie, mais Willicke. Mes grands-parents quittèrent l'Allemagne il y a quatre-vingt-dix ans pour protester contre la tyrannie et parce qu'ils voulaient vivre en hommes libres. Moi aussi je réclame ce droit.

Dites au peuple allemand que ma con-

viction est partagée par l'écrasante majorité des Américains d'origine allemande. Eux aussi croient à la liberté et aux droits de l'homme. Dites au peuple allemand que les Américains rejettent et haïssent l'esprit d'agression et la soif de violence du gouvernement allemand actuel.

### II

RÉSUMÉ DES DÉCLARATIONS FAITES DEVANT LA COMMISSION  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU SÉNAT AMÉRICAIN  
LE 12 FÉVRIER 1941.

Personne ne peut garantir que la politique d'aide à la Grande-Bretagne n'entraînera pas les États-Unis dans la guerre; toutefois, pourvu que l'aide donnée par nous soit efficace, le bill nous offre plus de chances que toute autre mesure de rester en dehors de la guerre. Si l'aide à la Grande-Bretagne, risqué de nous entraîner dans le conflit, nous y sommes déjà. Si la Grande-Bretagne s'écroulait demain, nous prendrions

part à la guerre. Dans le cas d'une défaite britannique, les puissances totalitaires domineraient le monde et l'Allemagne déclencherait aussitôt des préparatifs d'attaque soit économique ou politique contre l'Amérique du Sud. Peut-être que le Japon déclencherait également une offensive vers le Sud, vers les Indes néerlandaises. Les États-Unis et le Canada se trouveraient ainsi encerclés par les puissances totalitaires, employant

— 46 —

C259336

des méthodes commerciales totalitaires. Dans ce cas, nous combattrions seuls. Ce n'est qu'en aidant l'Angleterre que nous avons des chances d'éviter la guerre. La Grande-Bretagne a besoin d'aide immédiatement. Si nous voulons que la Grande-Bretagne gagne la guerre, il nous faudrait lui fournir immédiatement de 5 à 10 destroyers par mois. Je lui donnerai également des bombardiers et toutes les forces aériennes dont les États-Unis peuvent se passer. Il importe aussi de disposer le plus rapidement possible de tous les navires marchands américains qui peuvent être immédiatement envoyés en Grande-Bretagne. La menace la plus grave à laquelle doit faire face

l'Angleterre, c'est l'attaque contre sa marine marchande.

A mon point de vue, il me semble que l'Allemagne ne réussira pas à envahir la Grande-Bretagne. Si la Grande-Bretagne peut maintenir ouverts ses ports septentrionaux et ses voies de commerce maritime, elle pourra supporter les chocs sanglants du printemps et de l'été prochains. Si la Grande-Bretagne tient jusqu'à l'automne, l'issue de la guerre sera fixée.

Les dégâts infligés, jusqu'à présent, à l'industrie britannique sont relativement restreints. Le peuple britannique est admirablement uni, c'est un peuple libre. Des millions d'Anglais mourront plutôt que de capituler.

### III

EXTRAIT DU DISCOURS PRONONCÉ LE 7 MAI 1941  
A NEW YORK, A MADDISON SQUARE

« L'Angleterre gagnera la victoire si les États-Unis prennent les moyens d'assurer que leur production toujours croissante arrive aux Iles britanniques. Nous voulons que ces cargaisons soient protégées et immédiatement avec moins de paroles et plus d'action... »

Je sais que le Commonwealth britannique et les États-Unis peuvent dépasser en production toute l'ingéniosité et la capacité d'Hitler et de ses usines. Jamais au cours de l'histoire, un peuple n'a été aussi fort que le peuple des États-Unis.



— 47 —